

Des syndicats de police appellent à l'arrêt des contrôles d'identité

Emmanuel Macron a déclaré vendredi que les individus de couleur étaient «plus contrôlés» par la police. Des syndicats lui demandent de revenir sur ces propos.

Par Louis Heidsieck

Publié il y a 35 minutes



Les syndicats Alliance PN et SGP Police sont à l'origine de cet appel. *BENOIT TESSIER / REUTERS*

«*C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.*» Dépité et déçu, le secrétaire général d'Alliance Police Nationale Frédéric Lagache ne décolerait pas, samedi matin 5 décembre, après les propos du président de la République lors de son interview au média Brut vendredi soir. Celui-ci a déclaré qu'il existait «*une défiance entre la population et la police dans les quartiers difficiles*» et qu'un individu de couleur était «*beaucoup plus contrôlé et identifié comme étant un facteur de risque*». Le président de la République a également annoncé la mise en place d'une plate-forme internet gérée

par l'État, le Défenseur des Droits ou les associations comme la Licra pour dénoncer ces discriminations. En réponse, les syndicats Alliance et SGP Police ont appelé dès vendredi soir les policiers à ne plus faire de contrôles d'identité en attendant qu'Emmanuel Macron revienne sur ses propos. D'autres syndicats de police ont annoncé qu'ils suivraient l'initiative.

«Ces propos ont été perçus comme une bombe, pas un policier ne peut accepter cela car ce n'est pas la vérité, poursuit Frédéric Lagache. 'Contrôles au faciès', ce n'est pas un propos acceptable. Notre seule mission est de savoir si un individu a fait une infraction ou pas, qu'importe sa couleur de peau. À force de galvauder les mots, les policiers ne peuvent plus les entendre.»

«Violences policières»

Le secrétaire général d'Alliance revient aussi sur le terme de *«violences policières»*, finalement employé vendredi par Emmanuel Macron, à contre-cœur et devant l'insistance des journalistes. *«Il faut quand même rappeler que la police a la légitimité de la violence, poursuit Frédéric Lagache. Et quand il y a des débordements, il faut laisser les enquêtes se terminer avant de parler. Il faut raison garder.»*

Quoiqu'il arrive d'après Alliance, l'appel à l'arrêt des contrôles d'identité a semble-t-il reçu un écho favorable auprès des forces de police. *«Nous allons demander à nos collègues de ne plus contrôler jusqu'à ce que Macron revienne sur ses propos et sur son idée de plate-forme, poursuit Frédéric Lagache. On est déjà suivis par tous les principaux syndicats de police comme l'Unsa ou Unite. Il est grand temps que notre président éclaire ses policiers.»*

Alors qu'une manifestation se prépare ce samedi, dans toute la France et notamment au départ de la porte des Lilas à Paris à 14 heures, Frédéric Lagache assure que *«ses collègues n'y seront pas par gaieté de cœur»* et qu'ils vont encore *«en prendre plein la gueule tout l'après-midi»*. *«On a besoin d'être soutenus, pas insultés de la sorte»*, conclut-il.